

Matoum et Tévibar

à

Rome

Dès que les premières pages de *Matoum* parurent dans *Sic*, (Octobre 1918) le peintre Prampolini m'écrivit pour me demander le droit de traduire et de représenter ce drame à Rome puis des complications surgirent des lettres n'arrivèrent pas à destination je n'entendis plus parler de *Matoum* à Rome. Puis vers la fin Mai une carte arrivait me disant qu'on travaillait, le 20 Juin je recevais une autre carte m'annonçant que la première avait eu lieu et je viens enfin de recevoir une lettre avec force détails. C'est cette dernière lettre que je publie, cette lettre chaude, empreinte de l'enthousiasme de celui qui vient d'agir et de voir, pensant que l'admirable dévouement de ceux qui se battent là-bas pour l'art ne doit pas être ignoré des lecteurs de *Sic* sous-prétexte qu'il s'agit d'une de mes œuvres.

Et je pense, ce faisant, remercier publiquement, comme il convient, Enrico Prampolini organisateur de cette manifestation, Vittorio Orazi, qui n'a pas craint d'entreprendre la traduction difficile de ce drame et Mario Recchi l'actif ami de Prampolini.

Je dois ajouter que M. Carlos Larronde m'avait demandé *Matoum et Tévibar* pour le guignol de l'Afranchi, la représentation aurait eu lieu également en Juin, si par suite de mon éloignement de Paris, je n'avais demandé moi-même que cette manifestation fut remise à l'hiver prochain.

P. A-B.

Rome 18 Juin 1919

Mon cher Pierre Albert-Birot

Comme suite à mon " *espress* " je vais vous faire une *relation* de la représentation de **Matoum et Tévibar**.

Je vous épargne le " *retroscena* " héroïque. Deux semaines d'activité fébrile, de débats avec les marionnettistes, l'impresario les tapissiers, qui se refusèrent plusieurs fois à exécuter une mise en scène " *avant-garde* " et jusqu'au dernier jour ont menacé de tout laisser-là. Mais avec d'autant plus de confiance en moi que plus de difficultés se présentaient, et avec l'aide précieuse de mon associé de la *Casa d'Arte Italiana*, Mario Recchi, de Vittorio Orazi (traducteur de votre drame) toutes les contrariétés furent vaincues.

La " *Première* " eut lieu Samedi 14. La salle du " *Teatro dei Piccoli* " était magnifique; y étaient les intellectuels de l'aristocratie romaine, plusieurs artistes, des faux poètes, des vrais poètes - musiciens et peintres d'avant-garde, des officiers, des autorités etc, etc....

La pièce, d'une fine, simple et admirable ironie, ne fut pas comprise de tous les spectateurs, les vers symboliques du " *vrai Poète* " ne parvinrent pas jusqu'à la masse, mais les intellectuels et les avant-gardistes pénétrèrent le sens simple et profond du drame birotinesque, tous enfin hormis quelques " *passésistes* " admirèrent les situations comiques, la satire, la verve du dialogue.